

Introduction: Présentation de Jésus (Lc 1, 5 – 2, 52) :
Jésus au Temple (Lc 2, 41-52)

Activités de mise en route

- 1- Lire Lc 2, 41-52
- 2- Identifier les personnages présents dans ce texte.
- 3- Que fait chacun de ces personnages?
- 4- Que s'est-il passé et qu'est-ce que le texte nous raconte?
- 5- Que retenez-vous de ce texte pour votre vie personnelle?

Luc aborde cette nouvelle étape de son récit en nous redisant que les parents de Jésus, Marie et Joseph, sont fidèles aux traditions de la religion juive. Ils ont l'habitude de monter à Jérusalem pour la fête de la Pâque. La référence aux douze ans de Jésus est le lien que Luc établit avec les passages précédents où il nous disait que Jésus grandissait (Lc 2, 40). Il s'est écoulé une période de douze années depuis la présentation de Jésus au Temple et le rite de la purification de Marie. Nous le savons maintenant puisque nous l'avons retrouvé à chacun des extraits que nous avons étudiés: Luc construit un récit ordonné, il établit des liens entre chacune des étapes pour montrer leur enchaînement.

Jésus a douze ans. Il n'est pas tenu par la Loi de faire le pèlerinage à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Cette obligation n'advient que lorsque l'enfant a atteint ses treize ans. Il y a de la gratuité dans cette participation de Jésus au pèlerinage de cette année-là.

De plus, à cet âge-là, le jeune a acquis une certaine autonomie de telle manière qu'il ne suit pas toujours ses parents. Et cela d'autant plus que les pèlerinages se vivaient en groupe comprenant les membres d'une même famille, des connaissances ou des personnes originaires d'un même lieu. Il n'est donc pas difficile de comprendre qu'au moment du retour, les parents ne se soient pas aperçus de l'absence de Jésus. Mais une fois le fait constaté, les parents retournent à Jérusalem. C'est au bout de trois jours qu'ils le retrouvent au Temple en pleine conversation avec les maîtres. Jésus les écoute, leur pose des questions, fournit des réponses. Il participe vraiment à un échange.

Les personnes présentes à cet échange s'étonnent de la richesse des prises de parole de Jésus. Elles s'extasient devant les connaissances que Jésus manifeste. Il est très à l'aise avec les « maîtres », ceux à qui on reconnaissait un grand savoir à propos de la révélation que Dieu avait manifestée à travers l'histoire de son peuple.

Il est possible que Luc se serve ici d'un procédé littéraire très répandu à l'époque: la richesse de la connaissance du héros du récit. En effet, les juifs, pour justifier leur non reconnaissance de Jésus comme le Messie promis, narguaient la pauvreté des origines.

C'est donc au bout de trois jours que les parents le retrouvent. Eux aussi sont étonnés. Il s'agit du même étonnement que les propos des bergers avaient provoqué ou celui résultant de l'annonce faite à Maire, à Zacharie et même celui découlant de l'attribution du nom de Jean au Fils d'Élisabeth et de Zacharie. L'action de Dieu étonne. C'est l'imprévu. L'étonnement sera d'ailleurs présent tout au long de la vie de Jésus soit comme résultat de son action ou de son enseignement.

Marie prend la parole et fait part de l'inquiétude des parents: père et mère. La réponse de Jésus peut paraître brutale. Eux qui ont reçu tant de signes ne comprennent pas le fait qu'il doit être aux affaires de son Père. Ils n'ont pas encore saisi tout ce qu'implique le fait que Jésus soit le Fils de Dieu comme il leur a été dit. Marie et Joseph ont donné leur foi à cette révélation mais ils doivent maintenant en saisir tout le sens qui se manifeste dans l'agir concret de la vie au quotidien.

Il ne s'agit donc pas seulement d'être de « bons juifs » pour comprendre le sens de cette venue du Fils de Dieu en notre monde. La foi permet d'accueillir la promesse et sa réalisation mais elle laisse la personne humaine dans sa condition, ce qui implique qu'elle a besoin de temps pour saisir toute la portée d'un « oui » à la volonté de Dieu. En ce sens, Marie et Joseph ne sont pas différents des disciples qui manifesteront leur incompréhension à la veille de la Passion. Ils illustrent concrètement la situation humaine qui nécessite le temps pour discerner toutes les conséquences d'un « oui » à l'appel de Dieu. Nous pouvons donc nous encourager si nous, aujourd'hui, nous ne comprenons pas toujours la volonté de Dieu. Il en fut ainsi pour Marie et Joseph. C'est le lot de tous les disciples de Jésus. Et comme Marie, et sans doute Joseph, nous avons à méditer ces choses dans notre cœur pour, avec le temps, en découvrir tout le sens.

La réponse de Jésus est aussi énigmatique. Dans sa prise de parole, Marie présente Joseph comme le père de Jésus. Celui-ci dit qu'il doit être aux affaires de son Père. Nous trouvons ici la première affirmation de Jésus sur son identité de Fils de Dieu. Outre cette claire affirmation, un autre indice de sa véritable identité se trouve dans le fait que Jésus est retrouvé au Temple, lieu de la présence de Dieu. Il n'est pas dans sa famille humaine que constitue le groupe de pèlerins qui sont

montés à Jérusalem et qui maintenant s'en retournent chez eux. Il est au cœur du lieu de la présence divine qui est sa « vraie famille ».

De plus, nous pouvons aussi nous arrêter au « il me faut » que Jésus utilise pour justifier son comportement. Dans l'œuvre de Luc ce « il faut » illustre toujours un lien avec l'accomplissement de la volonté de Dieu. Jésus accomplit la mission que le Père lui confie. Il illustre ainsi son « oui » inconditionnel à la volonté de Dieu son Père. Il vit au quotidien le concret de ce « oui ». Il ne s'agit donc pas d'une obligation mais la conséquence d'une décision libre. Cette disponibilité entière et totale à la volonté de son Père marquera toute la vie publique de Jésus. Cette manière pour Luc de déjà pointer vers le contenu de ce qui va suivre dans son œuvre.

Luc termine ce nouvel épisode par un nouveau refrain de croissance. Il y est clairement manifesté que Jésus grandit en taille et en sagesse et qu'il gagne en faveur auprès de Dieu et des hommes. Jésus continue donc de se développer dans sa nature humaine (la taille) comme il continue aussi de saisir toujours complètement ce que signifie pour lui d'être Fils de Dieu (la sagesse et la faveur acquise).

Par cet épisode de Jésus au Temple, Luc termine la première partie de son œuvre (cf. le module Luc-2) qui est connue sous l'appellation de l'Évangile de l'enfance et qui constitue l'introduction au premier tome de l'œuvre de Luc. L'étape suivante nous montrera comment Jésus entreprend sa mission publique dans sa Galilée natale.

Activités d'intégration

- 1- Relire Lc 2, 41-52
- 2- Comment interprétez-vous la non connaissance de Joseph et de Marie sur les implications concrètes de la condition divine de leur fils?
- 3- D'après vous, quel est l'objectif que Luc poursuit en nous présentant ce récit?
- 4- Quels sont les signes de la double nature de Jésus?
- 5- D'après vous, est-ce que Jésus connaissait dès le début ce que signifiait être Fils de Dieu? Expliquez votre réponse.
- 6- Si vous aviez à appliquer le contenu de cet épisode à votre vie de foi, comment l'éclaire-t-il?

Pour tout commentaire, question ou suggestion vous pouvez les faire parvenir à l'adresse suivante:

r.paradis@tlb.sympatico.ca

© René Paradis 2010